



*La petite pièce en haut de l'escalier*

*de Carole Fréchette*

*par la Compagnie du Divan  
Mise en scène d'Emmanuel Faventines*

# Présentation de la pièce

Dans l'immense maison que lui a donnée l'homme qui l'aime, Grâce peut aller à sa guise. Un seul lieu lui est interdit : la petite pièce en haut de l'escalier. Cet interdit l'aspire comme un vide.

Dans la tête de Grâce, il y a Henri son mari, Jocelyne sa mère et Anne sa sœur. Dans la maison immense, il y a aussi Jenny, la bonne. A travers des dialogues avec les uns et les autres, Grâce s'aventure sur le chemin de l'introspection qui la mènera à trahir sa promesse et à ouvrir la porte de la petite pièce. Entre rêve et réalité, fantasme et désir, elle plonge dans les méandres de la souffrance à la recherche de la vérité, de sa vérité, dans un suspens haletant.

Inspiré de Barbe bleue, Carole Fréchette nous offre un conte bel et bien contemporain.

L'essentiel de «La petite pièce en haut de l'escalier» ne réside pas dans l'intrigue, dans les actes accomplis par ses protagonistes, mais dans les pulsions inconscientes qui les provoquent. Les codes du contes sont bien là : la transgression de Grâce, le soupçon d'un mari cruel, la mère dévoratrice qui n'hésite pas à envoyer sa fille dans la gueule du loup, la sœur jalouse d'un amour maternel dont elle a manqué, la bonne inquiétante, intrigante qui aspire à une ascension sociale jusqu'à vouloir prendre la place de Grâce. Tout est là, dans un suspens qui tient le spectateur en haleine, d'une grande rareté au théâtre. Carole Fréchette fait entrer le spectateur, lui aussi, dans la tête de Grâce et elle lui laisse son espace, sa petite pièce pour y projeter son histoire.

# Genèse du projet et axes de mise en scène

J'ai rencontré pour la première fois, l'univers de Carole Fréchette à travers sa courte pièce *La Pause* lors de ma formation de comédienne au conservatoire de Blois en 2011. Courte pièce que j'ai mise en scène et qui a été jouée lors d'une présentation de travail au conservatoire de Blois en 2012. J'ai alors eu un coup de foudre littéraire et théâtral qui n'a fait que s'intensifier à la lecture des ses autres pièces. Dans ses textes, Carole Fréchette met en mot le sensoriel, le ressenti, avec une poésie d'une grande simplicité.

Je trouve son écriture élégante, discrète, engagée et d'une féminité absolue. Carole Fréchette sait magnifiquement parler des gens qui doutent, des gens qui cherchent

leur vérité, des gens qui ne sont pas sous les feux des projecteurs mais qui cheminent intérieurement et font cheminer les autres... des résistants de l'ombre, en somme.

En 2019, j'ai rencontré une deuxième fois l'univers de Carole Fréchette en travaillant et en jouant Élisabeth dans *La Peau d'Elisa*. La mise en voix et en corps de ce texte m'a confirmé à quel point les mots de Carole Fréchette résonnent en moi et à quel point son écriture est théâtrale ! Et puis une troisième rencontre a eu lieu mais cette fois en chair et en os puisque Carole Fréchette est venue tout droit de Montréal nous voir jouer lors d'une représentation que l'on donnait dans une ferme d'agriculture biologique à Monthou sur Bièvre (41) en octobre 2019. Quelle émotion, quel moment magique d'avoir Carole dans le public et quelle chaleureuse et tendre rencontre ! Nous sommes, depuis, restées en contact.

C'est lors d'un repas que nous avons partagé à l'occasion d'une de ses venues en France en 2021 que j'ai parlé à Carole de mon adoration pour *La petite pièce en haut de l'escalier* et de mon désir de faire un petit bout de chemin avec cette pièce, mais je ne savais pas encore quand et comment. Avec le temps, l'idée a mûri, mon désir s'est agrandi au fil des lectures et relectures et j'ai décidé de me lancer. J'ai pensé à la mettre en scène, j'ai hésité, mais j'aimais le personnage de Grâce et j'avais encore envie d'éprouver les mots de Carole en tant que comédienne. Il fallait donc maintenant trouver l'équipe de comédiens et la personne qui mettrait en scène.

J'ai proposé de confier la mise en scène à Emmanuel Faventines. Nous nous sommes rencontrés en 2016 en tant que comédiens sur une pièce produite par La Compagnie du Hasard. Depuis, je suis de près son travail de comédien, auteur et metteur en scène. J'avais très envie de re-travailler avec lui et je savais que le regard tendre, poétique et sensible qu'Emmanuel porte sur ses mises en scènes et ses comédiens allait servir au mieux le texte de *La Petite Pièce en Haut de l'escalier*.

Pour les comédiens, le choix s'est fait plus en amont, au fil de mes lectures de *La petite pièce*. J'avais envie de partager cette histoire avec des comédiens dont j'aime le travail, qui sont dans une démarche de recherche et de profondeur de jeu. Et c'est tout naturellement que j'ai pensé à Christophe Faure pour Henri, Céline Moreau pour Anne, Chantal Michaud pour Jocelyne et Claire Louis pour Jenny.

Et à mon plus grand plaisir, ils ont tous été très enthousiastes et partants pour l'aventure de *La Petite pièce*.

*Laurence Boisot, co-directrice artistique de La Compagnie du Divan*

# *Note d'intention du metteur en scène*

*La petite pièce en haut de l'escalier* nous propose plusieurs champs de lecture, plusieurs espaces, plusieurs temporalités.

En suivant l'histoire d'amour de Grâce et de Henri nous suivons en filigrane la trame du conte de Barbe Bleue. Nous sommes à la fois dans la tête de Grâce, dans ses souvenirs et ses interrogations mais aussi nous sommes là dans la grande maison d'Henri, dans le labyrinthe des multiples pièces de sa demeure et en haut de l'escalier, au bout du petit couloir, nous faisons face à une porte close. Nous sommes avant et après leur mariage, dans l'espace mental de Grâce resurgissent des conversations avec sa mère et sa sœur, au temps présent, seule, perdue dans de multiples pièces où rôde l'intrigante servante Jenny, parfois le téléphone sonne arrachant Grâce à ses méditations, la replongeant dans le réel. Qu'il y a-t-il derrière cette porte qu'elle ne doit pas ouvrir ? Quels secrets cache Henri ? Qu'advient-il si elle transgresse l'interdit, quels cauchemars va-t-elle libérer ? Qui est réellement Henri ?

La mise en scène s'attachera à faire vivre ce climat trouble entre les temps, le réel et l'imaginé, reconstituant des conversations qui ont eu lieu mais qui ne se déroulent pas maintenant. Les acteurs et actrices se parlent sans se regarder, revivent les actions de leur rencontre dans des endroits différents du plateau créant du trouble et du mystère. Et puis, soudain, tout redevient plus classique, la scène a lieu sous nos yeux, les personnages se touchent et s'étreignent un instant. Nous naviguerons dans ces différents types de jeu pour créer le rythme du récit.

Le décor oscille lui aussi entre du figuratif et de l'abstrait. Quelques praticables en bois de différentes longueurs peuvent s'empiler pour former cet escalier où se jouent tant de chose. Les personnages peuvent soudainement prendre de la hauteur, perchés dans le vide. L'un est en haut et l'autre est en bas ce qui nous permet un décalage de niveau, un éloignement. L'escalier est aussi un lieu où il est difficile de se croiser, un endroit entre deux, où l'on peut s'asseoir ou se barrer le passage. Ces praticables peuvent aussi s'aligner et devenir une longue estrade comme une jetée ou un couloir, l'escalier a disparu et nous sommes ailleurs...

Une porte sur un montant à roulettes, rouge d'un côté et blanche de l'autre se déplace au gré des besoins, c'est un « mur » qui nous cache quelque chose, s'est un cadre qui s'ouvre sur le lointain ou le public, s'est là où bute Grâce, c'est la possibilité d'être chacun d'un côté, de créer du jeu, s'est à la fois très concret mais abstrait lorsque qu'elle s'ouvre sur le vide...

Quatre hauts tabourets blancs reliés au sol par un large trait de craie forment une sorte de ring, un carré qui sera à la fois la petite pièce d'où Grâce n'arrive plus à sortir mais aussi la forme géométrique de son espace mental. Cela nous permet de laisser les personnages de la mère et de la sœur perchés sur ces tabourets, absents mais toujours présents dans la tête de Grâce... cela nous permettra aussi de formaliser un dedans et dehors : Hors du carré et dans le carré... Au fur et à mesure des passages le trait de craie s'estompera, tout deviendra plus flou et la craie finira sur les mains, le visage et la robe de Grâce, comme les traces de sa confusion, l'image de la belle petite princesse, épouse gâtée par la vie et l'amour sera perturbée, salie...

Dans cet univers les costumes et les accessoires seront à la fois communs et actuels mais aussi symboliques pour nous ramener à l'univers du conte. Nous jouerons sur des couleurs tranchées, le noir du théâtre, le blanc de la mémoire et de la pureté, le rouge du sang... La mère et la sœur seront dans des couleurs pastel, elles n'appartiennent pas au même univers que celui de la maison, elles sont la vie d'avant de Grâce... La hache qu'apporte Jenny a un manche blanc et un tranchant rouge, l'énorme bouquet de roses blanches et rouges qu'Henri va jeter inonde de couleurs le noir du plancher, la bouteille et les bijoux sont dorés ou argentés...

Et puis nous sommes dans les mots, dans le long monologue intérieur de Grâce. Là encore c'est aussi le conte, le récit. Grâce nous invite à suivre son histoire, elle nous entraîne dans un suspense et nous attendons avidement la suite comme des gamins le soir à qui l'on raconte une histoire. Nous nous attacherons à garder cette approche faussement simple du conte, de l'intrigue : qu'il y a-t-il derrière cette porte ? Tout en gardant la richesse des multiples sens : *La petite pièce en haut de l'escalier* nous questionne sur le couple, sur l'enfermement sur l'intimité... Doit-on tout partager ? A-t-on le droit de garder une part secrète au fond de soi ? A quel moment bascule-t-on dans l'emprise sur l'autre ?

Comme les contes de fées, une part de merveilleux et une part d'horreur, un niveau enfantin et un niveau psychanalytique... Carole Fréchette joue avec nous et nous entraîne dans des méandres.

Nous essaierons de garder ouvert le plus large champ des possibles, notamment sur ce que Grâce découvre réellement dans cette pièce cachée pour ne pas dicter notre version au spectateur mais laisser libre court à son propre imaginaire.

*Emmanuel Faventines, metteur en scène*

# *Calendrier de répétitions et projet de diffusion*

Comme à chaque fois avec La Compagnie du Divan, on choisit de prendre le temps de travailler. Parce que notre envie est d'aller fouiller, explorer, et expérimenter le jeu au plateau. Une première lecture s'est faite avec toute l'équipe en avril 2024. Les répétitions débuteront en septembre 2024 pour une première représentation qui se fera en février 2025 lors du festival « Vite au Théâtre ! », festival des compagnies professionnelles du blésois.

Nous envisageons de jouer cette pièce dans des théâtres mais aussi dans d'autres lieux avec une technique plus légère pour aller à la rencontre des gens, là où ils sont (bibliothèque, café, chez l'habitant...) comme on l'avait fait pour La Peau d'Elisa.

## *Présentation de l'auteure : Carole Fréchette*



Née à Montréal en 1949, Carole Fréchette est admise à l'École nationale de théâtre en 1970, où elle reçoit une formation d'actrice pendant trois ans. Dès sa sortie de l'École, elle s'intéresse au mouvement de théâtre politique et de création collective qui fleurit à cette époque au Québec. Elle joint, en 1974, la troupe féministe le Théâtre des Cuisines avec laquelle elle participe à la création de trois spectacles : *Nous aurons les enfants que nous voulons*, *Moman travaille pas, a trop d'ouvrage* et *As-tu vu ? Les maisons s'emportent!*

Elle connaît au cours de cette période ses premières expériences d'écriture, participant

à l'élaboration collective des textes. Au tournant des années 1980, l'aventure du Théâtre des Cuisines prend fin. Carole Fréchette entreprend alors une maîtrise en art dramatique à l'Université du Québec à Montréal ; c'est dans le cadre de ces études de maîtrise qu'elle signe sa première pièce solo: *Baby Blues*. *Baby Blues* est créée au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal en 1989. Sa seconde pièce, *Les Quatre morts de Marie*, publiée aux éditions des Herbes rouges remporte en 1995 le Prix littéraire du Gouverneur Général. Cette pièce constitue la véritable entrée en scène de Carole Fréchette comme dramaturge; elle est d'abord créée en anglais à Toronto en 1997, puis en français à Montréal et à Paris, en 1998. La même année, sa pièce *La Peau d'Élisa* est créée à Montréal.

Depuis, les pièces de Carole Fréchette ont été traduites en une vingtaine de langues et sont jouées à travers le monde. Plusieurs de ses textes ont été produits à la radio en France, en Belgique, en Suisse et en Allemagne. *Les Sept Jours de Simon Labrosse* ainsi que *Jean et Béatrice* ont été adaptés pour la télévision.

Ses œuvres ont été saluées par de nombreuses récompenses, au Canada et à l'étranger. Deux fois récipiendaire du Prix du Gouverneur général, en 1995, pour sa pièce *Les Quatre morts de Marie* et en 2014, pour *Small Talk*, elle a été finaliste à ce même Prix pour *La Peau d'Élisa* (1998), *Les Sept jours de Simon Labrosse* (1999), *Jean et Béatrice* (2002), *Serial Killer et autres pièces courtes* (2008). À Toronto, sa pièce *Les Quatre morts de Marie* a été couronnée par le Prix Chalmers, et deux de ses textes ont été mis en nomination aux Dora Mavor Moore Awards. En littérature jeunesse, elle a été finaliste au Prix Montréal-Brive de même qu'au Prix M. Christie pour son roman *Carmen en fugue mineure*. Pour souligner son rayonnement dans l'espace francophone, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) lui décernait en 2002, à Avignon, le Prix de la Francophonie; elle recevait, la même année, à Toronto, le Prix Siminovitch, prestigieuse récompense accordée à un auteur de théâtre canadien pour l'ensemble de ses écrits. Sa pièce *Le Collier d'Hélène* lui méritait en 2004, le Prix Sony Labou Tansi des Lycéens, décerné à Limoges; son dernier ouvrage, *Small Talk* est finaliste à ce même prix pour l'édition 2016. En 2008, son texte *La Petite pièce en haut de l'escalier* a été parmi les cinq nominés au Grand Prix de littérature dramatique, en France. Enfin, elle a fait partie des finalistes au Prix Michel Tremblay pour *Je pense à Yu* (2012) et *Small Talk* (2015).

Très active dans le milieu théâtral, Carole Fréchette a été, de 1994 à 1999, présidente du Centre des auteurs dramatiques, un organisme voué au développement et à la promotion de la dramaturgie franco-canadienne actuelle. Son théâtre est généralement publié chez Leméac/Actes Sud-Papiers; deux de ses textes ont paru chez Lansman; ses romans sont aux Éditions de la courte-échelle.

# Présentation de l'équipe



## Emmanuel Faventines, metteur en scène

Il débute sur les planches à 16 ans avec la troupe de la comédie française sous la direction de Muriel Mayette, dans *Les amants puérils* de F.Crommelynck au théâtre du vieux colombier.

A 18 ans, il intègre le groupe XXX de l'école du TNS (Théâtre National de Strasbourg). Trois ans de formation intense, il y découvre le clown, le masque, le chant et l'écriture lors d'un atelier dirigé par Enzo Corman. C'est l'occasion pour lui d'y rencontrer, en autres, Joël Jouanneau, Eugène Durif ou encore Nicolas Philibert.

Il continue sa carrière de comédien sous la direction notamment d'Anne Alvaro, Séverine Chavier, Sara Llorca ou encore Jean-Louis Martinelli dans les Centres Dramatiques Nationaux. Il participe en parallèle à plusieurs créations collectives où il est à la fois auteur, metteur-en-scène et acteur :

Avec Juan Cocho -Compagnie Les Plumés- et le collectif des fiévreux ils créent : *38°4 tremblements* au Théâtre de Vanves et à la Cité Internationale ainsi que *Les Harmoniques* au CDN de Reims.

Avec la compagnie Machupichu il crée *Chut! Libre* spectacle tout public qui tournera auprès des enfants placés en villages d'accueil SOS en France mais aussi dans les instituts Français en Afrique du Sud, Madagascar et à l'île Maurice, spectacle pour lequel il dirige une « séquence » clown.

Il entre dans le même temps dans un long et fidèle compagnonnage avec la Compagnie du Hasard, pour jouer mais aussi participer à l'élaboration des projets.

Il écrit et met en scène plusieurs pièces :

En 2020 *l'Échappée Belle*, une fable écologique.

En 2021 une fantaisie autour du foot : *Violet et or, jusqu'à la mort !*

En 2022 *Antigone vs Créonne* une réadaptation du mythe éternel.

En 2022 *La dame à la capuche*, comédie autour des rapports hommes/femmes.

En 2024 une version contemporaine de *L'Odyssée*...



# Présentation de l'équipe



Laurence BOISOT, comédienne, metteuse en scène et co-directrice artistique de La Compagnie du Divan (rôle Grâce)

Elle s'est formée sur les planches du théâtre amateur pendant 16 ans et s'est aussi formée au Conservatoire Départemental d'Art Dramatique de Blois. Depuis lors, elle joue, met en scène, co-écrit et participe à la direction artistique des projets de La Compagnie du Divan, *Toute ma vie j'ai été une femme* de L. Kaplan, *Votre maman* de J.C. Grumberg, *La Peau d'Elisa* de Carole Fréchette, *Même pas peur du noir !* et *Oh Là Là !* (créations tout jeune public), *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman et dernièrement *L'Autre* (création jeune public). Elle joue aussi pour d'autres compagnies comme La Ben Compagnie et la Compagnie du Hasard : *L'École des mères* de Marivaux, *L'école des maris* de Molière *Cécile ou l'école des pères* d'Anouilh, *La Cave* de Bruno Cadillon. Par ailleurs, elle enseigne le théâtre dans diverses structures et anime des ateliers pour des compagnies de théâtre. Elle exerce aussi un autre métier, celui d'enseignante spécialisée auprès d'adolescents, à l'hôpital de Blois dans le service de pédopsychiatrie.



Christophe FAURE, comédien (rôle Henri)

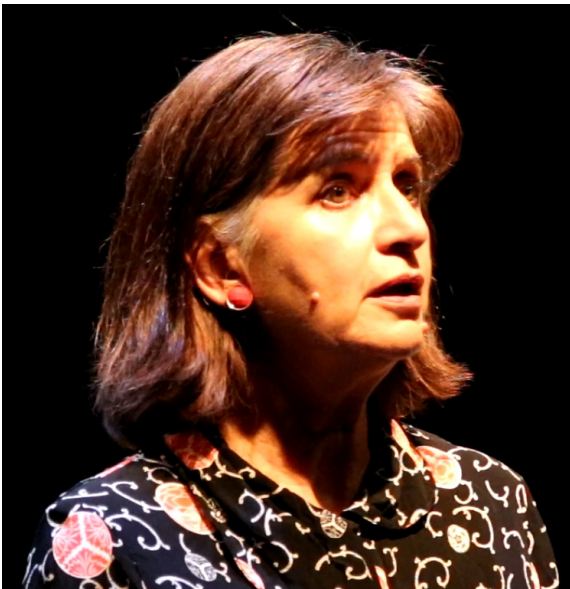
Après avoir écumé le milieu amateur en région parisienne (compagnie de la Chanterelle : *Les femmes savantes*, *Les fourberies de Scapin*- MOLIÈRE) puis en Picardie (Compagnie Le Théâtre'O : *Il faut que le sycomore coule*- JM RIBES, *Chez Pierrot*- JC GRUMBERG), Christophe FAURE a engagé un parcours au Conservatoire de Blois sous la direction de Laura DESPREIN et Frédéric MARTIN (*Sous Contrôle*- F. SONNTAG, *Monologues*-P. MINYANA, *La pause*-C. FRECHETTE, *La Locandiera*-GOLDONI, OTNI-Création). Il a participé à la création du collectif de l'attroupement théâtre dans lequel il joue et met en scène (*Les 7 jours de Simon Labrosse*-C. FRECHETTE). Il a travaillé avec la compagnie Jean et Faustin (stages clown) et avec la Ben Compagnie (*chambre 1742*- Création et *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand). Il joue aussi dans trois autres pièces de La Compagnie du Divan *Marie des Grenouilles* de J.C Grumberg, *La Peau d'Elisa* de Carole Fréchette, *Scènes de la vie conjugale* de Ingmar BERGMAN. Il a par ailleurs joué dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean Luc Lagarce.

# Présentation de l'équipe



Claire LOUIS, comédienne (rôle Jenny)

Claire Louis co-fonde en 2019 la POP Cie (Petit Orme Project) – Théâtre in Situ (chez l'habitant). Elle joue dans *Juste la fin du monde* de Jean Luc LAGARCE, mis en scène par Marie Boisdé, programmé notamment dans le festival Premières fois, de la Halle aux Grains – scène nationale de Blois. En 2023, elle joue dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean Luc Lagarce, produit par le Théâtre de l'Epi et mis en scène par Béatrice Davin. En 2024, elle participe, avec le Théâtre de l'Epi, à la création de *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, mis en scène par Daniel Ferras, et joue dans *Histoire d'une haïdouc*, adaptation théâtrale et musicale de *Présentation des haïdoucs*, de Panaït Istrati par l'association de production Le Pont. Elle anime régulièrement des interventions théâtre en milieu scolaire.



Chantal MICHAUD, comédienne (rôle Jocelyne)

Chantal Michaud-Ferras a été enseignante et pratique le théâtre de longue date. Après une formation à l'École du Théâtre des Deux Rives à Rouen en 1985, elle poursuit avec une licence d'études théâtrales à la Sorbonne et participe à l'Université d'été en recherche théâtrale à l'abbaye des Prémontrés. Tout en se consacrant au théâtre (Théâtre de l'Epi), elle devient enseignante. Elle a notamment joué dans *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Les Justes* de Camus, *Maison de Poupée* d'Ibsen, *Les Précieuses Ridicules* de Molière, *La Double Inconstance* de Marivaux, *Après la pluie* de Sergi Belbel, *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, *La Réunification des deux Corées* de Joel Pommerat, *Tartuffe* de Molière. Elle enseigne également l'anglais à la maison d'arrêt de Blois...

# Présentation de l'équipe



Céline MOREAU, comédienne, metteuse en scène et co-directrice artistique de La Compagnie du Divan (rôle Anne)

Après avoir exercé les métiers de conseillère d'orientation psychologue et de conseillère en insertion sociale et professionnelle pendant une dizaine d'année, Céline MOREAU n'a pu résister à l'appel du grand large. En 2014, qu'elle décide de se consacrer au théâtre. Elle rejoint alors Laurence Boisot et Caroline Guisset au sein de la Compagnie du Divan. Céline s'est formée

sur les planches du théâtre amateurs pendant de nombreuses années. Elle a, par ailleurs, suivi des cours de théâtre auprès de La Compagnie José Manuel Cano Lopez à Tours et également au Conservatoire Départemental d'Art Dramatique à Blois. Dès 2014, elle coécrit le spectacle jeune public *Même pas peur du noir !*. Elle poursuit son travail dans La Compagnie du Divan en mettant en scène *Marie des grenouilles* de JC Grumberg qui se jouera pour la première fois en juillet 2018. Toujours avec La Compagnie du Divan, en 2019, elle co-écrit et joue avec Laurence Boisot, une autre pièce destinée au jeune public *Oh Là Là !*. En parallèle, elle anime régulièrement, des ateliers théâtre à destination des enfants, en milieu scolaire et dans le secteur socio-culturel et de la santé.



Bertrand PECQUET (créateur et technicien lumière)

Après un bac scientifique, il se forme aux métiers du spectacle vivant au cfpts de Bagnolet. Technicien depuis plus de 25 ans, il partage son temps entre plusieurs activités toujours liées au spectacle vivant. Création lumière entre autres pour la Cie du divan, la petite rue des contes, les classes du conservatoire de Blois...

Sonorisateur façade et retour (ki bongo, big band sway, all that jazz etc). Régisseur d'accueil (scène nationale de blois, maison de béton etc). Régisseur général (rockomotives, avec ou sans fils etc). Régisseur de tournée (cie du hasard, La cie du divan, la petite rue des contes, scène indépendante contemporaine etc). Régisseur de festival (mix terre, la guinguette de Blois, tous sur le pont, les sarabandes, le festival des campagnes..).

*La petite pièce en haut de l'escalier*  
*de Carole Fréchette*

*par La Compagnie du Divan*

Mise en scène : Emmanuel Faventines

Avec Laurence Boisot, Christophe Faure, Claire Louis,  
Chantal Michaud et Céline Moreau

Création Lumière : Bertrand Pecquet

La Compagnie du Divan  
16 rue Florimond Robert, 41000 BLOIS  
lacompagniedudivan@gmail.com  
06.83.57.52.43  
<https://www.lacompagniedudivan.com/>